

Faisoit le rôle de Princesse ,
 Recevant fierement le soupir du Taureau ;
 Le Tigre pour regner menageoit une ligue ;
 D'un vrai conspirateur il avoit le maintien ;
 Bref , afin qu'il y manquât rien ,
 Le Renard conduisoit l'intrigue.
 Le beau spectacle que c'étoit
 Qu'un choix de tels Acteurs , tous dans leur
 caractère !
 Etoit-ce une action que l'on représentoit ?
 Non ; c'étoit le vrai même ; on ne pouvoit
 mieux faire ;
 C'étoit la bonne troupe : aussi l'on s'y portoit.
 Mais , un Singe un beau jour , en levant les
 épaules
 O , dit-il , les pauvres Acteurs !
 Il gagea que lui seul il joueroit tous les rôles ,
 Et raviroit les Spectateurs.
 On voit le prend au mot ; il joue ,
 Contrefait tout en moins de rien :
 Mais que servent ses sauts , sa grimace & sa
 moue ?
 En faisant tout il ne fait rien de bien.
 Pour imiter le Roi ; sur ses pieds il se hausse ;
 Il fronce le sourcil , crie haut , fait l'emporté ,
 Et ne met qu'une grandeur fausse
 En place de Majesté.
 Il fait l'amant sans grace & sans délicatesse ;
 Le confident sans zèle & sans discrétion ;
 Met dans le rôle de Princesse
 Force mines , faux airs , mainte affectation ;